

Les week-ends de l'expo

> À 16 h : visites commentées par un médiateur - En semaine, sur réservation.

La Nuit Blanche, de 20 h à minuit - Gratuit

> samedi 3 oct. - 21 h : performance avec Serge Crampon, plasticien, Stéphane Bourgeois, danseur, Jean Bouyer, violoncelle et Christophe Sartori, création sonore.

Les dimanches des artistes

> 11 oct. - 15 h 30 : Serge Crampon, plasticien.

> 15 nov. - 15 h 30 : Jean-Yves Bardin, photographe.

> 20 déc. - 15 h 30 : visite à 2 voix, avec Jean-Yves Bardin et Serge Crampon.

Les ateliers vacances De 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h.

> Pour les 3-6 ans : du 20 au 22 oct.

> Pour les 7-11 ans : du 27 au 29 oct.

Tarifs : 4 € / enfant - Carte ateliers : 12 € / 5 ateliers. Sur inscription : 02 41 81 16 00.

Les activités scolaires

> Visites commentées de l'exposition (tous niveaux).

> Ateliers pédagogiques : atelier photo (collèges et lycées).

> La Semaine du Goût (du 12 au 18 oct.) : découverte sensorielle.

Sur inscription : 02 41 81 16 07 - ateliers_collegiale@cg49.fr

« La Collégiale des Sommeliers » du 23 au 29 novembre

> Tous les jours, de 13 h à 18 h : les métiers du vin, les savoir-faire, en partenariat avec la CCI.

> Chaque soir, à 18 h 30 : « dégustations artistiques »,

en partenariat avec le CRR d'Angers (classes de musique, chant et danse) - Gratuit.

Les incontournables

> Chaque 22 du mois : « cépages d'écrivains », lectures déambulatoires avec Philippe Mathé, comédien-lecteur du BiblioThéâtre.

> Lundi 28 sept. - 18 h 30 : « causerie » avec Danièle Sallenave, académicienne, et son dictionnaire amoureux de la Loire.

> Mardi 6 oct. - 18 h 30 : initiation à la dégustation, en partenariat avec l'ESA.

> Jeudi 26 nov. - 20 h 30 : concert-dégustation - Trio à cordes, avec soprano.

Tarifs : 15 €. Réservation conseillée.

Les conférences thématiques - 18 h 30 - Gratuit

> Mercredi 23 sept. : Les vins en Anjou, par Patrick Rigourd, sommelier.

> Jeudi 8 oct. : Les terroirs, par Fabrice Redois, géologue à l'Université d'Angers.

> Jeudi 5 nov. : La biodynamie, par Nicolas Joly, vigneron, Domaine de la Coulée de Serrant.

> Jeudi 3 déc. : Présentation du hors-série « De la vigne au vin » de la revue 303.

> Jeudi 10 déc. : Le chenin, par Patrick Baudouin, vigneron, Domaine Patrick Baudouin.

La nocturne de clôture - Gratuit

> Samedi 2 janvier - de 18 h à 21 h : Libre coup d'œil avant la clôture du dimanche.

Collégiale Saint-Martin - 23 rue St-Martin - Angers
02 41 81 16 00 - info_collegiale@maine-et-loire.fr
www.collegiale-saint-martin.fr



> L'AGENDA DE L'EXPO

ANJOU
Collégiale
Saint-Martin

CHEMIN DE VIGNES

Chemins de Vie

EXPOSITION
19 sept. 2015 - 3 janv. 2016

Serge CRAMPON
Peintures, sculptures

Jean-Yves BARDIN
Photographies

Rencontres autour du vin à la croisée des arts

collegiale-saint-martin.fr

ANJOU

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition

CHEMIN DE VIGNES

Chemins de Vie

présentée à la collégiale Saint-Martin à Angers,
du 19 sept. 2015 au 3 janvier 2016

Exposition proposée par le Département de Maine-et-Loire,
Direction de la culture et du patrimoine

Scénographie et design
Serge Crampon et Jean-Yves Bardin

Coordination générale et commissariat
Isabelle Leygue, responsable de la collégiale Saint-Martin
Jean-Yves Bardin - Serge Crampon

Textes du livret et de l'exposition
Philippe Roy

Crédits photographiques
Sauf mentions spéciales, les photos sont de Jean-Yves Bardin.

Remerciements à nos partenaires : le groupe ESA, la CCI de Maine-et-Loire,
le CRR d'Angers, le musée de la vigne et du vin d'Anjou.



Avant-propos

Le Département a choisi de rendre hommage en 2015 à celles et ceux qui travaillent la vigne et le vin. À l'origine de cette belle aventure, une rencontre artistique au détour d'un intérêt commun pour un patrimoine naturel et vivant, la vigne, et pour un patrimoine historique collectif, la collégiale Saint-Martin, tous deux emblématiques de l'Anjou.

Cette exposition vous invite à faire un parcours initiatique au cœur de nos racines et de nos terroirs, entre balades photographiques et installations monumentales. Deux artistes seront vos guides tout au long de ce « Chemin de Vignes » :

> **Jean-Yves Bardin, photographe auteur.** Pendant deux années, entre 2011 et 2013, Jean-Yves a suivi le travail de vigneron angevins au fil des saisons. Trois axes ont orienté son parcours photographique autour d'une trilogie homme-terre-ciel : les gueules de vigneron, le bestiaire fantastique des ceps de vigne et l'esprit du vin, l'Anima.

> **Serge Crampon, plasticien scénographe.** Serge exprime une œuvre associant peinture et sculpture, photographie et architecture, danse et théâtre. L'espace est le thème privilégié de ses installations. Il s'est intéressé plus particulièrement à la vigne et son rapport au temps. Un lieu chargé d'Histoire comme la collégiale Saint-Martin ne pouvait que l'inspirer !

Tous deux ont développé pour la collégiale Saint-Martin un projet commun où l'expression plastique et l'imaginaire de l'un font écho au regard photographique et à la quête obstinée de l'autre, dans un cheminement créatif où l'homme est un médiateur entre terre et ciel.

Enfin, pour délimiter le tracé de ce cheminement, **un auteur, Philippe Roy,** a accepté de poser des mots sur le sens à donner à ces transversalités. Une exposition et une saison culturelle à déguster sans modération !

Boire le lieu

« Le vin est un formidable vecteur d'images. Chaque gorgée est une incitation au voyage. Pour les amoureux de la vigne et du vin les images de ces terroirs sont bien concrètes et chaque flacon évoque à la fois le lieu, le paysage et le produit. Lorsque l'on parle de la vallée ligérienne, aussitôt revient en bouche le goût de certains crus et quand on évoque les Vins de Loire, c'est tout le paysage de la région, variable selon l'expérience et les souvenirs de chacun, qui vient à l'esprit. Lieux et goûts sont alors inséparables, se fondent l'un dans l'autre et alimentent mémoire collective et géographie fondatrice.

L'esprit du lieu se transmet dans l'esprit du vin par le terroir et la main du vigneron. »

Une scénographie conceptuelle

Le corps est depuis longtemps au centre de la démarche artistique de Serge Crampon. Pas le corps «en représentation», figé, anatomique ou marchandisé, mais le corps en mouvement, fragile dans sa grandeur, ses blessures, ses faiblesses :

« Dans le projet « Chemin de Vignes », c'est ce même corps qui m'apparaît dans la vision des ceps. Leurs torsions, leurs élans interrogent l'espace », explique l'artiste.

« Dans le titre de cette exposition, l'idée du « cheminement » prend ici tout son sens : il inspire un sentiment, une action dans l'installation par le mouvement, dans le dialogue avec les oeuvres de Jean-Yves Bardin, mais aussi dans la quête d'une mémoire collective.

Il y a dans le mouvement un état de devenir. **Si le mouvement est la marque du vivant, « Chemin de Vignes » en est bien la définition et l'incarnation.** Ici, le travail repose sur un jeu permanent de l'homme et de la nature. Mes installations s'expriment de façon tout à la fois pérenne, par l'histoire qu'elles racontent, et éphémère, par le sentiment de fragilité que génère la vie. L'abandon du «corps-cep» aux mains des hommes y est assumé comme la condition ultime du renouvellement des fruits, et la promesse d'une bonne vendange.

C'est alors un voyage sans cesse recommencé qui s'écrit avec le temps, les orages, les sécheresses, le gel et ses morsures, le trop-plein des eaux de printemps qui ruine la terre...

Qui, du vignoble ou de l'homme, en est l'esclave ou le maître ? »



Crédit photo : Fanny Mignon - www.monpetitoilmadit.com

La nef, l'invitation au voyage

En introduction, une première installation dans un cadre de 3 m x 3 m, figurant une carte imaginaire constituée de silhouettes de ceps assemblés, où se dessine la présence de formes humaines. En transparence, on devine l'espace suggéré d'une vigne en devenir.

Plus loin, un cheval de trait trace le sillon dans le rang de vigne, lien vivant entre la Terre et l'Homme. Les Hommes prennent place sous les arcades de la nef, en portraits couleur grand format, puis, dans les bas-côtés, sont accrochées des scènes de vie (taille, vendanges, repas...), en noir et blanc.

Enfin, les lambrusques, plus proche parent sauvage des vignes cultivées contemporaines, prennent racines au sous-sol de la collégiale et viennent enlancer les piliers pour se hisser vers la lumière.



Vision

« Je vois des ombres de lumière déracinées dans les cascades où les corps dansent la chamade et jettent au vent mille crinières. Tout un essaim de voix menues pille les vignes du silence. »

Photo : Serge Crampon



Photo : Serge Crampon

Gueules de vigneron

La série de portraits de vigneron en grand format présentés dans la nef est avant tout le fruit d'une démarche artistique. Il ne s'agit pas d'un annuaire professionnel mais d'un choix volontairement subjectif, en fonction de critères esthétiques et plastiques. Ce sont d'abord des « gueules de vigneron » !

« Ceux que j'ai choisis ont en commun l'ambition d'élaborer un vin le plus naturel possible, en laissant s'exprimer le terroir » explique Jean-Yves Bardin. Ces hommes et ces femmes ont tous un même objectif : celui de faire un vin le plus « sincère » possible, au service de la qualité et du goût. Ces « gueules de vigneron » sont un hommage à l'engagement de tous ces passionnés qui exercent leur activité en accord avec leur philosophie de vie.

Ce travail photographique est présenté dans un livre, *Vignerons d'Anjou – Gueules de Vignerons*, paru chez Anovi en 2014. Cet ouvrage a remporté le Prix du Meilleur livre au monde dans la catégorie « meilleur livre français sur le vin » lors de la vingtième édition du prix Gourmand Awards en Chine à Yantai le 8 juin 2015.



Jean-Yves Bardin - Photo : Gérard Audias

Terroir

« Ayons confiance dans les lieux
même si personne ne nous les a présentés
même si nous ne savons pas leur visage retourné.
Nous leur avons donné des noms
que nous prenons pour leur identité.
Illusion.
Mais entre l'homme et le lieu s'établit parfois
un très ancien parallélisme appris des origines :
le parallélisme où les deux lignes se confondent. »



Alchimie

« L'homme a converti la terre en vigne
Mais déjà la terre était là avec ses promesses
et le vigneron est simplement venu le proclamer.

Le vigneron est simplement venu célébrer
avec le cycle des labeurs et des jours
les antiques noces de l'homme et de la nature.

Le vigneron est homme qui se souvient
et nous rend intelligible la saveur de la terre.
Il met à l'ordre du jour la quintessence du lieu. »



Le transept, de la Terre au Ciel

Prolongeant l'espace de la nef, une grappe monumentale est suspendue à la croisée du transept, au-dessus d'un bassin d'eau qui reflète l'image en miroir. Les grains de raisin qui la composent renvoient à ce que la vie et le temps peuvent contenir de flou et d'incertitude, de la naissance à la dégradation.

De part et d'autre de la croisée, les bras du transept mettent en scène les ceps de vigne. Ce sont eux qui donnent le raisin et le caractère du vin. Dans le bras nord, une installation de ceps géants figure la révélation d'un corps humain et fait écho aux représentations de la statuaire de la collégiale. Suspendus au-dessus de chacun d'eux, des lés translucides viennent prolonger l'intention du sujet vers sa quête de l'espace.



Photos : Serge Crampon

En résonance à cette approche plastique, le bras sud du transept accueille le bestiaire photographique des «portraits» de ceps de Jean-Yves Bardin, et confronte le visiteur à cette puissance venue du sol. Enfin, sur le mur, un audiovisuel projette des jeux de lumières sur les reflets du vin. En opposition aux ceps en noir et blanc représentant la force et l'énergie tellurique, ces reflets animés symbolisent ce qu'il y a de plus subtil, de léger, d'aérien et d'impalpable dans le vin. Corps éthérés, ils dansent dans le ciel et élèvent l'esprit...



Le chœur a ses raisons...

Dans la première travée du chœur, l'installation d'une suite de trois ceps géants réalisés à partir de houblon sauvage invite cette fois le visiteur à pénétrer physiquement dans «l'esprit du vin». Accrochés au mur, des peintures et/ou dessins sur quatre formats verticaux expriment le prolongement par le trait et la couleur du hors échelle des trois ceps et tentent une interprétation d'un chemin de croix imaginé dans la verticalité. En face, une série photographique horizontale sur la couleur et la matière répond à cette représentation spirituelle et symbolique de l'esprit du vin, «l'Anima».

Au fond du chœur, quatre peintures monumentales de ceps, traités à la façon des grands Monarques, étonnamment puissants. Ils nous dévoilent, outre la marque des forces terrestres, leurs déchirures, l'usure du temps...



Photos : Serge Crampon

L'artiste

« Il fait déborder le silence
et ce qui est derrière
apparaît et couvre tout.

Il fait déborder le vide
et les traces muettes de trop dire
rendent obsolètes tous les discours.

Il fait déborder le rêve
et son geste sorti de presque rien
brise pour révéler l'outre-monde. »

La chapelle des anges

Enfin, dans la continuité du chemin de croix, la chapelle des anges présente des ornements et des dégradations naturelles. Trois photographies de Jean-Yves Bardin de matières, de couleurs et de textures de raisin à différents stades de maturation, deviennent des œuvres abstraites qui dialoguent avec les «trouvailles» de Serge Crampon, conservées telles des reliques.



Photos : Serge Crampon

Croisement

« Au bout du chemin un cep devenu croix :
rencontre de l'arbre et de l'horizon.
Corps supplicié devenant bois
le cep en a figé les baroques tensions. »



Genèse

« Silex, craie, schiste, gneiss, gravier :
secrets enfouis. »

*Chanvres de racines nouées, ceps ligneux tourmentés :
puissance de la sève.*

*Rosée de l'aube, soleil dur de midi, regard pâle de la lune :
sorcellerie céleste.*

*Lourds raisins transparents ou bleus poudrés :
agates de lumière sur flanc de ténèbres.*

*Gestes complices et amoureux du vigneron alchimiste :
révélation de l'esprit du vin.*

Le temps est devenu matière, et matière épaisseur d'être. »



Tenter de dire

« Comment dire les vieux coteaux ruisselants au couchant
et les sarments qui brûlent dans les frimas de l'hiver.
Comment dire le feu refluant des entrailles
et la petite sève qui rampe dans les bois.
Comment dire le vigneron agenouillé au bord du rang
et le vendangeur soupesant la grappe offerte. »

*Voilà des visions fugitives. Qui oserait les dire ?
Il faut être artiste pour que dans l'effort vers la forme
la matière ne se perde pas. »*